MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen (France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



Antonio Canova, Psyché ranimée par le baiser de l'Amour, 1793, Musée du Louvre, Paris.



Jacques-Louis David, Portrait de madame Récamier, 1800, Musée du Louvre, Paris.



Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard, portrait peint par Jacques-Louis David, entre 1800 et 1803, Musée national du Château de Malmaison, Rueil Malmaison.



Pygmalion et Galatée, Manufacture Royale de Sèvres, Porcelaine tendre, 1763, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Serment des Horaces, Jacques Louis David, 1784, Musée du Louvre.

"C'est un art de la gravité, de l'héroïsme, de la vertu civique. Il a su épouser la Révolution, décorer le Directoire, illustrer le Consulat et donner à l'Empire napoléonien son décor", résume M. Fumaroli, membre de l'Académie française.

Le **néo-classicisme** est un mouvement artistique qui s'est développé dans la peinture, la sculpture, l'architecture et les arts décoratifs **entre 1750 et 1830** environ. Né à Rome au moment où l'on redécouvre**Pompéi** et **Herculanum** dans les années 1730, le mouvement se propage rapidement en France par l'intermédiaire des élèves peintres et sculpteurs de l'Académie de France à Rome.

Durant cette période, les connaissances sur l'Antiquité se précisent ; grâce à l'archéologie, on découvre l'Antiquité sous une forme qui restait jusque-là inconnue. En particulier, l'art grec se dévoile, alors qu'on le connaissait uniquement sous son adaptation romaine. Après la publication en 1764 de l'*Histoire de l'art chez les Anciens* de **Johann Joachim Winckelmann**, où l'auteur vante la grande liberté dont disposent les artistes grecs, le retour à l'Antique prend une dimension politique, critique envers la monarchie.

Cette expression nouvelle d'un style ancien veut rallier tous les arts à ce qu'on appelle alors« *le grand goût* ». Le néoclassicisme s'illustre par un **retour à la vertu et à la simplicité de l'antique** après le baroque et les frivolités du rococo des années 1730 à 1760. L'Antiquité a alors valeur d'exemple et l'on vit à la mode de Pompéi ou d'Herculanum, les femmes revêtent des robes simples tenues par une fibule à l'épaule. La Rome impériale devient le modèle absolu sous **Napoléon Ier**, mais avec l'émergence du mouvement romantique dans les années 1830, ce style laissa peu à peu sa place.

Dans la peinture, dès 1760, ce mouvement se manifeste par l'adoption de plusieurs caractéristiques : les thèmes sont inspirés par l'Antiquité grecque ou romaine, les formes et lignes priment sur la couleur donnant ainsi l'aspect d'un bas-relief, la fréquente représentation du moment précédant l'action et de thèmes moralisateurs, souvent propagandistes. La peinture néo-classique est une réaction contre les excès ornementaux du rococo. Un des plus importants peintres de ce mouvement est **Raphaël Mengs**, notamment avec sa**grande fresque du Parnasse pour la Villa Albani à Rome (1760-1760)** où l'on reconnaît d'emblée le thème issu de l'Antiquité. En France, le chef de file de la peinture néo-classique est **Jacques-Louis David**, notamment dans les années 1780 : son œuvre majeure *Le Serment des Horaces*, présentée en 1785, sera considérée comme étant le manifeste pictural de ce style.

En architecture, ce mouvement s'exprime par l'**adoption du vocabulaire de l'architecture antique** (colonnes, frontons, proportions harmonieuses, portiques). La volonté de rupture par rapport au style baroque s'y retrouve notamment par l'adoption systématique d'un plan géométrique avec une simplicité des volumes et un décor sculpté réduit à sa plus simple expression. Cependant, l'usage d'ornements sculptés issus de l'Antiquité est préconisé notamment par le biais de **frises de grecques, de rinceaux, festons ou palmettes**. Les édifices français les plus représentatifs de ce style sont le **Palais de Compiègne** (à partir de 1751) ou l'**église Sainte-Geneviève de Paris** (1764-1790), ou encore l'**Arc de Triomphe du Carrousel du Louvre** conçut par **Charles Percier et Pierre-François-Léonard Fontaine** (1807-1809).
Le **style néo-palladien** - s'inspirant du style de**Palladio**, un architecte vénitien de la Renaissance, qui concevait des villas à l'antique, selon l'esthétique des temples romains- prend son essor à la fin du règne de Louis XV et dure jusqu'au milieu du XIXème siècle. **Le Petit Trianon** notamment, construit par **Jacques Ange Gabriel** entre 1762 et 1768, le **pavillon de musique de Madame du Barry à Louveciennes**, l'**hôtel de Salm à Paris**, ou le **château de Reynerie à Toulouse** compte parmi les réalisations de ce style.

Dans les arts décoratifs, les courbes sont abandonnées, les lignes deviennent élancées, et les ornementations sont empruntées au vocabulaire antique. Le néoclassicisme est d'abord léger et élégant sous Louis XVI et le Directoire, en accord avec le raffinement de la société de cette époque. Il s'alourdit sous l'Empire et devient ostentatoire, et enfin il décline à partir de la Restauration.

À voir également

Le style Louis XVI — Le style Directoire — Le style Empire — L'égyptomanie — Le Grand Tour — La rocaille et le style rococo

Voir nos objets d'art du XIXe siècle



Raphaël Mengs, Le Parnasse, Villa d'Albani, Rome, milieu du XVIIIè siècle



Arc de Triomphe du Carrousel conçut par Charles Percier et Pierre-François-Léonard Fontaine en 1809, édifié en hommage à la Grande Armée de Napoléon Bonaparte.



Élévation principale de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, dessin de Soufflot après 1764, Archives nationales, Paris.



Petit Trianon, Versailles, Jacques Ange Gabriel 1762-68



Barrière de la rotonde de Chartres, par Claude-Nicolas Ledoux pour l'enceinte des Fermiers généraux, 1786-1792, parc Monceau, Paris.



Vase néoclassique, Jacob Petit, vers 1830, Musée du Louvre



Secrétaire à abattant, Philippe-Claude Montigny, Paris, circa 1766-1770, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Décoration de cheminée, Jean-Charles de La Fosse, vers 1780, Musée du Louvre, Paris.



Vase de John Flaxman, fabriqué par Josiah Wedgwood and Sons, 1782-1790, Metropolitan Museum, New York.